

JUN LIU

LES BASES DU CHINOIS

LIRE, ÉCRIRE, S'EXPRIMER
ET PENSER COMME UN CHINOIS



ARMAND COLIN

© Armand Colin, 2024

Armand Colin est une marque
de Dunod Editeur

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

www.dunod.com

ISBN 978-2-20-063900-6

Table des matières

Préface	7
序	13
Introduction	17
1. Espace chinois	19
Espace sonore : une langue mélodieuse	19
Espace visuel : l'écriture	24
L'entraînement	29
2. Combinaison des caractères et apprentissage des mots	41
Mise en « tourniquet » des caractères pour enrichir le vocabulaire	41
Les noms à partir du suffixe sémantique	43
Pronoms personnels, adjectifs et verbes à la chinoise	45
Les noms à classer par classificateurs	48
Les noms à déterminer	54
3. Être et faire à la chinoise	57
Être ou ne pas être à la chinoise : la dissociation de l'« être » et les attributs qualificatifs	58
Les verbes d'action avec suffixe	60
Adverbe et proposition adverbiale + verbe d'action	69
Verbe et complément	72
Verbe + complément d'appréciation	83
Verbe + complément de degré	87
Verbe + complément directionnel	91
Verbes factitifs	107

4. « Prépositions » à la chinoise	111
5. Locatifs	131
6. Conjonctions de coordination et de subordination	135
Conjonctions simples	135
Construction complexe (en deux parties)	137
7. « Sujet » à la chinoise	141
8. Phrases à la chinoise	149
Bonne écriture, donc « belle » écriture	149
Cognition et réflexion	166
9. Paragraphes : réflexion à la chinoise	179
Rédaction inventée	180
10. Analyse et polémique	195
11. Une autre pédagogie, une autre vision...	199
Le contexte	199
La pédagogie : une nécessaire évolution	199
Quelle pédagogie pour l'enseignement du chinois ?	204
Conclusion	207
Annexes	211
Annexe 1 : une copie de rédaction (écriture d'invention) du <i>gaokao</i> 2020, notée 20/20	211
Annexe 2 : un guide de lecture de la nouvelle <i>La Parure</i> de Guy de Maupassant	216
Bibliographie	221
Manuels	221
Linguistique et grammaire	221
Littérature et civilisation	223

Préface

Jun Liu est une amie très chère depuis de nombreuses années. Nous avons fait des séminaires ensemble sur l'apprentissage de la langue chinoise et la pédagogie de cet enseignement dans le milieu universitaire en France. Nous avons aussi partagé plusieurs fois nos réflexions sur la filière LEA (Langues étrangères appliquées) que nous avons encadrée dans nos deux universités (universités d'Artois et Paris Cité). Récemment, elle est venue me demander mon avis sur son nouveau livre, *Les bases du chinois*, et solliciter une préface pour cet ouvrage. J'ai l'impression de ne pas être experte dans l'enseignement du chinois en LEA, et je n'osais pas trop me lancer au début. Mais en réfléchissant à toute l'importance de cette filière, j'accepte enfin. Car cette formation représente une nouvelle piste pour l'enseignement supérieur et forme des étudiants qui joueront un rôle important dans les échanges franco-chinois dans de nombreux domaines, tels que la science, la culture, l'histoire, l'art, la littérature, le commerce, etc.

Jun Liu a obtenu le diplôme d'études approfondies (DEA) en littérature comparée à l'université Paris 8 en 1992, et le doctorat de littérature comparée (PhD) à la *London Metropolitan University* en 2004 ; sa thèse porte sur l'analyse de textes en anglais, français et chinois. Elle a plus de trente ans d'expérience dans l'enseignement des langues étrangères et dans la recherche linguistique et culturelle. Elle a publié de nombreux articles de recherche et de traduction en Chine, et depuis 1994, en France et aux États-Unis. Elle est aujourd'hui la directrice pédagogique du chinois appliqué, à l'UFR EILA de l'université Paris Cité. Ses expériences et ses réflexions peuvent inspirer d'autres enseignants, et son livre sera un bon manuel pour les étudiants ou pour les curieux de la langue et de la

culture chinoises. L'approche présentée par Jun Liu dans ce livre, novatrice et inédite, devrait être fortement recommandée.

L'enseignement de Jun Liu est une tentative d'enseignement global de l'écriture et de la phonologie par des images, des schémas ou d'autres médias. Sa méthode d'enseignement transfrontalière alliant « interdisciplinarité » et « cross-média » permet aux étudiants de renforcer l'apprentissage de base des caractères (字) et des mots (词) sur la base de la compréhension des différentes modes de pensée en chinois ou en français pour les étudiants de différents pays et de différentes cultures. Ce qu'elle voudrait, c'est faire comprendre les mots, les groupes de mots et leur ordre, et les manières de parler, très différentes en chinois. Ce type d'enseignement fait la synthèse de différentes formes de didactique, de sorte que les étudiants puissent apprendre le chinois avec plus de confiance et de liberté. Les étudiants apprennent avec enthousiasme grâce à la pédagogie proposée par Jun Liu, car elle leur présente une autre vision de la culture chinoise.

L'enseignement du chinois en LEA sous la responsabilité de Jun Liu est basé sur les exigences du programme fixé par l'UFR EILA (Études interculturelles de langues appliquées) de l'université Paris Cité. L'enseignement du premier cycle en LEA met l'accent sur l'amélioration des compétences d'écriture et de pratique de la langue des étudiants, ainsi que sur leur compréhension de l'esprit profond de la culture chinoise et même extrême-orientale. Le livre de Jun Liu suit également la pédagogie de l'enseignement du chinois formulée par l'inspecteur général honoraire du ministère de l'Éducation nationale, M. Joël Bellassen, ainsi que le cadre européen concernant l'enseignement des langues étrangères en général :

1. les étudiants doivent acquérir des connaissances, et notamment développer des compétences professionnelles de communication ;
2. les étudiants doivent non seulement maîtriser la langue (compétences linguistiques), mais aussi avoir la capacité de comprendre la culture (compétences culturelles) ;
3. le but de la formation est d'atteindre par des exercices la capacité de communiquer en diverses circonstances proches de la réalité ;

4. l'enseignement du chinois doit respecter les particularités de cette langue et s'associer avec l'étude de la civilisation chinoise, millénaire, et très particulière.

La filière de LEA chinois est souvent suivie à la fois par des étudiants sinophones, francophones, et des étudiants venus d'autres horizons culturels. Le programme d'enseignement de LEA mis en place par Jun Liu cherche à réunir ces étudiants, les encourage à travailler en groupe avec de riches échanges et fait profiter à tous dans leurs progrès de la diversité et de la richesse culturelles chinoises. Il amène les étudiants à comprendre l'importance de la langue et de la culture et les aide à distinguer les modes de pensée de la langue et de l'écriture chinoise de celles du français. Jun Liu fait souvent une analyse comparative de la langue et de la pensée chinoises, en soulignant que chaque culture a des avantages par rapport aux autres, et que ces cultures peuvent se compléter. Dans son enseignement, Jun Liu a rénové la méthode traditionnelle qui divise souvent nettement les matières, telles que l'écriture des caractères, la rédaction et la phonologie, etc., pour suivre la logique propre du chinois. Cette pédagogie vise un progrès rapide. En même temps elle facilite l'acquisition des compétences interdisciplinaires pour le marché du travail.

Jun Liu se sert également de ses dons d'artiste dans l'enseignement. Avec l'exigence d'une explication correcte de la langue, de la philosophie et d'autres concepts dans l'enseignement, elle applique la création artistique comme méthode dans l'enseignement de l'écriture et a obtenu de très bons résultats. À partir de l'enseignement de l'ordre des traits dans l'écriture, et des caractéristiques idéographiques des symboles graphiques chinois combinés en mots, elle met en valeur les particularités de la langue chinoise et conduit les élèves à progresser en suivant la logique propre de cette langue. Elle montre, par exemple, le tracé des traits à l'instar des feuilles ou des branches de bambou en calligraphie ou en peinture chinoises : branche horizontale avant tronc vertical, feuille à gauche avant feuille à droite, etc. De ce fait, l'entraînement de l'écriture s'accompagne de l'apprentissage de l'art de l'écriture. Pour les étudiants, un cours signifie à la fois du travail et du plaisir artistique. Cette pédagogie aide avec efficacité les étudiants

à saisir les traits entremêlés des caractères, et renforce l'intérêt des élèves pour leur étude. Elle sait aussi créer des exercices variés et des activités dynamiques pour rendre les cours vivants, afin d'améliorer rapidement les compétences écrites et orales des étudiants. Ses étudiants sont capables, dès la fin du premier semestre de la première année, de composer des petits paragraphes à l'écrit, ou bien de mener un débat à l'oral sur un sujet simple. Sur le plan spirituel, Jun Liu demande en classe aux élèves une compréhension approfondie de l'histoire et de la culture de la Chine, et de l'Extrême-Orient, afin qu'ils puissent relever le défi que représentent ces deux manières différentes de penser, « à la chinoise » ou « à la française ». Ces compétences linguistiques et culturelles répondent bien aux besoins du marché du travail, et préparent à l'avance ces étudiants à mettre en pratique leurs compétences professionnelles et leur capacité à affronter la réalité. La but de la formation du cursus LEA chinois, sous la responsabilité de Jun Liu, vise à la fois le haut niveau et la multiplicité des compétences.

« C'est du chinois », dit-on : le chinois est une langue qui fait fuir les francophones, malgré l'intérêt que suscite ce monde en développement. Néanmoins, en suivant le chemin proposé par ce livre, nous pourrions trouver un passage avec moins d'obstacles, un raccourci peut-être. C'est un support pédagogique certes, mais aussi une ouverture. Pas à pas, nous entrerons dans un nouvel horizon, où le paysage de la langue et de la pensée est différent, mais fascinant.

Pour mieux comprendre ces différences fondamentales de la langue et de la pensée chinoises, suivons le grand sinologue Léon Vandermeersch, expert des études philologiques, qui a traité à plusieurs reprises dans sa recherche de la culture 文 *wen* (qui peut désigner soit les caractères, soit la littérature) de la Chine antique, et de la « langue » 语言 de l'Occident, ou plutôt de la parole 话. Il estime en effet que la culture occidentale n'est pas une culture de « littérature » (文 de 文学), mais une culture de « parole » (de l'art de parler). Il écrit ainsi :

Bien sûr, l'Occident a aussi l'écriture, et une culture sans écriture ne se développera pas. Dans chaque période du processus du développement culturel et historique, la mémoire sociale n'arrive pas à enregistrer les fruits historiques de l'homme ni à préserver les diverses réalisations de la civilisation, et tout ce qui reste, c'est l'écriture en tant

qu'enregistrement. Ainsi, une société sans écriture ne peut que répéter indéfiniment l'étape initiale de la culture et est difficile à développer. Au contraire, une fois l'écriture inventée, la société peut se développer. Mais les différents systèmes de l'écriture donnent des résultats différents, et pour chaque culture une orientation des développements différente. La culture occidentale, du moins jusqu'à présent, peut être considérée comme une culture qui se développe relativement « heureusement », grâce à son écriture selon un système très pratique, alphabétique¹.

Selon Léon Vandermeersch, la nature de ce système est caractérisée par le fait que les lettres ne représentent que les phonèmes des mots parlés, et appartiennent à la catégorie des phonogrammes. On peut dire que c'est un système qui n'a pas de texte, mais seulement des logos (ou des lettres). Il ne faut pas confondre texte et lettres. Le texte lui-même a du sens, même s'il perd les caractéristiques sur lesquelles il reposait. Les lettres elles-mêmes n'ont aucun sens, elles ne servent qu'à écrire et à marquer ce qui est dit. Les lettres représentant la voix ou la parole sont complètement transparentes. Par conséquent, dans la culture de l'écriture phonétique, les gens de l'Antiquité croyaient que les « paroles » que l'homme a « prononcées » étaient le résultat des capacités de Dieu (Dieu a créé l'univers et toutes choses), et que les lettres contenaient la raison de l'existence de toutes choses, car elles servent toutes à cette fin créée par Dieu. Les raisons (ou le principe) de la création de l'univers et de toutes choses résident dans les « paroles » de ceux qui parlent.

La tradition chinoise est complètement différente. Selon les Chinois, l'univers n'a ni début ni fin, et il est sujet à des changements naturels. Dans la Bible, le « mot » « parlé » par Dieu a créé toutes choses. Dans la mythologie chinoise, Fuxi a d'abord créé les hexagrammes en examinant les phénomènes célestes et la géographie, puis Canjie, le ministre de l'Empereur jaune, a créé des mots en examinant des empreintes d'oiseaux et des traces d'animaux. Ces mots ont été

1. Léon Vandermeersch, « 中国传统中至高的社会标准：“文学”的文和“伦理”的仁 » (Les plus hautes règles de la société dans la tradition chinoise ; le Wen de la littérature et le Ren, bienveillance et éthique), conférence donnée par Léon Vandermeersch le 10 Mars 2012, à la Jao Tsung-I Petite École à l'université de Hongkong, in : 汪德迈《中国文化探微》(*Exploration de la culture chinoise*), Beijing, Éditions 商务印书馆 Shangwu yinshuguan, à paraître (ma traduction).

utilisés pour écrire la « langue classique », qui n'est pas un langage parlé, mais une langue 文 *wen*. Il faut y insister, les hexagrammes (卦言 *guayan*) originaux que Fuxi a inventés sont des signes (un signifiant et un signifié, une graphie et un sens). Plus tard, ce langage dit « du chinois classique » s'est développé en des « textes » 文章. Quant aux « caractères » de l'écriture, ce sont tous des idéogrammes et des phonogrammes créés à partir de 文 *wen*. Bref, l'écriture chinoise n'est pas seulement idéographique, mais elle a une essence particulière – l'essence de la « littérature ».

Les différentes manières de spéculer déterminent les voies et les processus par lesquels l'homme reconnaît le monde, et ces voies et ces processus présentent différentes caractéristiques. Par exemple, les artistes utilisent la spéculation imaginaire pour concevoir et exprimer, et la spéculation abstraite est une façon de penser qui utilise le jugement et le raisonnement logique. La langue et l'écriture chinoises de l'Antiquité ont fourni des modèles de base et des normes spécifiques pour la pensée et la communication ; elles sont plus appropriées pour la pensée intuitive que pour la pensée abstraite. L'écriture chinoise originale a été formée par des modes de pensée imagés, c'est-à-dire, pour les anciens Chinois, à travers le sens de la vue : ce sont les signes iconographiques qui dominent. Les anciens Chinois les ont créés par une procédure d'abstraction des premiers mots, ceux des inscriptions oraculaires ; ils les ont développés en écriture, puis ils les ont encore transformés, pour inspirer notre capacité de compréhension ou d'imagination. Le livre de Jun Liu est une mise en pratique dans l'enseignement de cette sémiologie de la langue chinoise.

Je félicite Jun Liu pour la publication de cet ouvrage capital, et je lui souhaite sincèrement d'aller plus loin sur la voie de l'enseignement et de la recherche.

Xiaohong Lucie Li¹

1. Maître de conférences en études chinoises de l'université d'Artois, responsable du LEA d'anglais / chinois de l'UFR de langues et civilisation étrangères (2011-2013), vice-présidente de l'association Recherche et enseignement du chinois (AREC, 2020), lauréate en 2001 du prix Stanislas Julien décerné par l'Institut de France – Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

序

刘珺是我多年的好友、我们曾经一起参加法国高校语言教学研讨会、也曾多次交流应用外语 (Langues étrangères appliquées、即 LEA) 专业中文教学的心得、都深感这门学科教学的重要性、这个专业体系培养出来的学生在中法科学、文化、历史、艺术、文学、商贸等领域发挥重要作用。同时、我感觉刘珺老师书中阐述的教学尝试经验有其独特新颖的特点、应该大力推介、此事意义重大、不容忽视。

法国著名汉学家、古文字研究专家汪德迈先生 (Léon Vandermeersch) 对比了中国的“文”文化与西方的“话”文化、指出西洋的文化不是“文”的文化、而是“话”的文化。他谈到、西方的《圣经》是什么？就是上帝说的话、上帝通过摩西的嘴说出的口语、即“话”。他说：“当然、西方也有文字、没有文字的文化不会发展。在历史文化发展过程的每个阶段、社会记忆力来不及保存各种各样的文明成果、看到的只有文字。所以没有文字的社会只能无休止地重复文化开始的阶段而难以发展、相反、文字一旦发明、社会就可以得到发展。只不过、文字系统不同、对各个文化发展方向的影响也不同。”他认为、西洋文化系统中的文字是一种非常方便的文字系统、即一种字母系统。但是这个系统的性质特点在于字母仅代表说话的“话”的音素、它属于表音文字的种类。这是一种没有文、只有字的系统。文和字母不能混同、文的本身是有意义的、即使丧失曾经依据的特征、而字母本身则一点意义都没有、它仅仅用来书写、标注出所说的话、字母对其所代表的话的声音是完全透明的。因此、在表音文字文化中、上古时代的人以为人“说”的“话”是神的能力（神创造了宇宙和万物）、而且以为字母中包含万物存在的理由、因为它们都为这个神所创造。汪德迈先生认为、中国的文言、是占卜官用准科学研究的文字、不是口语。中国的文言不是通过口语传播的。他又说、西方人的思想跟中国人不同。西方的神学是一种创造、有开始也有结束。而中国的传统与西方的完全不一样。第一、没有创